**Blasons et contre blasons, poésie du laid**

Ô beaux cheveux d'argent mignonnement retors

Ô beaux cheveux d'argent mignonnement retors !

Ô front crêpe et serein ! et vous, face dorée !

Ô beaux yeux de cristal ! ô grand bouche honorée,

Qui d'un large repli retrousses tes deux bords !

Ô belles dents d'ébène ! ô précieux trésors,

Qui faites d'un seul ris toute âme enamourée !

Ô gorge damasquine en cent plis figurée !

Et vous, beaux grands tétins, dignes d'un si beau corps !

Ô beaux ongles dorés ! ô main courte et grassette !

Ô cuisse délicate ! et vous, jambe grossette,

Et ce que je ne puis honnêtement nommer !

Ô beau corps transparent ! ô beaux membres de glace !

Ô divines beautés ! pardonnez-moi, de grâce,

Si, pour être mortel, je ne vous ose aimer.

1. Plissé.

2. *Damasquiner* signifie incruster un objet de filets d’or ou d’argent.

3. Parce que je suis.

**Joachim du Bellay, sonnet 91, *Les Regrets*, 1558**

***À une laide amoureuse de l'auteur***

Un oeil de chat-huant1, des cheveux serpentins,

 Une trogne rustique à prendre des copies,

 Un nez qui au mois d'août distille les roupies,

 Un ris2 sardonien3 à charmer les lutins,

 Une bouche en triangle, où comme à ces mâtins4

 Hors oeuvre on voit pousser de longues dents pourries,

 Une lèvre chancreuse5 à baiser les furies6,

 Un front plâtré de fard, un boisseau de tétins7,

 Sont tes rares beautés, exécrable Thessale8.

 Et tu veux que je t'aime, et la flamme loyale

 De ma belle maîtresse en ton sein étouffer ?

 Non, non, dans le bordeau9 va jouer de ton reste ;

 Tes venimeux baisers me donneraient la peste,

 Et croirais embrasser une rage d'Enfer.

1. *Chat-huant*: sorte de chouette.

2. *Ris*: rire.

3. *Sardonien*, ou sardonique : lié à un rictus, qui exprime une moquerie amère, froide et méchante.

4. *Mâtins*: chiens.

5. *Chancreuse*: ulcéreuse.

6. *Furies*: trois divinités infernales de la Grèce antique chargées d’exercer sur les criminels la vengeance divine.

7. *Tétins*: mamelons du sein.

8.*Thessale*: Dans le temps que les Béotiens d'Arne faisaient la guerre aux Thessaliens, Thessale trouva moyen de s'en rendre maître sans combat, par cette ruse : ayant attendu une nuit obscure et sans lune, il commanda à ses troupes de se diviser par pelotons, de se poster sur différentes hauteurs çà et là, d'allumer des flambeaux, et de les hausser et baisser souvent. Les Béotiens voyant tous ces feux en mouvement autour d'eux, les prirent pour des éclairs, et saisis de frayeur, ils demandèrent la paix aux Thessaliens. Polyen, *Ruses de guerre*, Livre I, Chapitre XII.

9. *Bordeau*: maison close, bordel.

**Jean Auvray (1590-1630), *Le banquet des muses ou Les divers satires du sieur Auvray contenant plusieurs poëmes non encore veuës ny imprimez***

|  |  |
| --- | --- |
| ***Clément Marot*** *(1496-1544) a écrit des blasons et des contre-blasons, ici dans le moyen français d’origine,* *mis en musique* *par Clément Janequin****Du Beau Tétin...***Tétin refaict plus blanc qu'ung oeufTétin de satin blanc tout neuf,Tétin qui faict honte a la rose,Tétin plus beau que nulle choseTétin dur, non pas tétin, voire,Mais petite boule d'ivoire,Au meillieu duquel est assiseUne fraise ou une cerise,Que l'on ne voit ne touche aussy,Mais je gaige qu'il est ainsi :Tétin donc au petit bout rouge,Tétin qui jamais ne se bouge,Soit pour venir soit pour aller,Soit pour courir ou pour baller,Tétin gauche, tétin mignon,Tétin loing de son compaignon,Tétin qui porte tesmongnaigeDu demourant du personnaige,Tétin qui faict venir à maintzUng grand désir dedens les mainsDe te taster, de te tenir,Mais il s'en fault bien contenirD'en approcher, bon gré ma vie,Car il en viendroit aultre envye.O tétin ny grand ny petit,Tétin menu et d'appétit,Tétin qui nuyt et jour criez"Mariez moy tost, mariez"A bon droit heureux l'on diraCelluy qui de laict t'emplira,Faisant de tétin de pucelleTétin de femme entière et belle. | ***Du Laid Tétin...***Tetin, qui n'as rien, que la peau,Tetin flac, tetin de drapeau,Grand' Tetine, longue Tetasse,Tetin, doy-je dire bezasse ?Tetin au grand vilain bout noir,Comme celuy d'un entonnoir,Tetin, qui brimballe à tous coupsSans estre esbranlé, ne secoux,Bien se peult vanter, qui te tasteD'avoir mys la main à la paste.Tetin grillé, Tetin pendant,Tetin flestry, Tetin rendantVilaine bourbe au lieu de laict,Le Diable te feit bien si laid :Tetin pour trippe reputé,Tetin, ce cuydé-je, emprunté,Ou desrobé en quelcque sorteDe quelque vieille Chievre morte.Tetin propre pour en EnferNourrir l'enfant de Lucifer :Tetin boyau long d'une gaule,Tetasse à jeter sur l'epaulePour faire (tout bien compassé)Ung chapperon du temps passé ;Quand on te voyt, il vient à maintsUne envye dedans les mainsDe te prendre avec des gants doublesPour en donner cinq ou six couplesDe soufflets sur le nez de celleQui te cache sous son aisselle.Va, grand vilain Tetin puant,Tu fourniroys bien en suantDe civettes et de parfumsPour faire cent mille deffunctz.Tetin de laydeur despiteuse,Tetin, dont Nature est honteuse,Tetin des vilains le plus brave,Tetin, dont le bout tousjours bave,Tetin faict de poix et de glus :Bren ma plume, n'en parlez plus,Laissez-le là, veintre sainct George,Vous me feriez rendre ma gorge. |

**Union libre**

Ma femme à la chevelure de feu de bois
Aux pensées d'éclairs de chaleur
A la taille de sablier
Ma femme à la taille de loutre entre les dents du tigre
Ma femme à la bouche de cocarde et de bouquet d'étoiles de dernière grandeur
Aux dents d'empreintes de souris blanche sur la terre blanche
A la langue d'ambre et de verre frottés
Ma femme à la langue d'hostie poignardée
A la langue de poupée qui ouvre et ferme les yeux
A la langue de pierre incroyable
Ma femme aux cils de bâtons d'écriture d'enfant
Aux sourcils de bord de nid d'hirondelle
Ma femme aux tempes d'ardoise de toit de serre
Et de buée aux vitres
Ma femme aux épaules de champagne
Et de fontaine à têtes de dauphins sous la glace
Ma femme aux poignets d'allumettes
Ma femme aux doigts de hasard et d'as de cœur
Aux doigts de foin coupé
Ma femme aux aisselles de martre et de fênes
De nuit de la Saint-Jean
De troène et de nid de scalares
Aux bras d'écume de mer et d'écluse
Et de mélange du blé et du moulin
Ma femme aux jambes de fusée
Aux mouvements d'horlogerie et de désespoir
Ma femme aux mollets de moelle de sureau
Ma femme aux pieds d'initiales
Aux pieds de trousseaux de clés aux pieds de calfats qui boivent
Ma femme au cou d'orge imperlé
Ma femme à la gorge de Val d'or
De rendez-vous dans le lit même du torrent
Aux seins de nuit
Ma femme aux seins de taupinière marine
Ma femme aux seins de creuset du rubis
Aux seins de spectre de la rose sous la rosée
Ma femme au ventre de dépliement d'éventail des jours
Au ventre de griffe géante
Ma femme au dos d'oiseau qui fuit vertical
Au dos de vif-argent
Au dos de lumière
A la nuque de pierre roulée et de craie mouillée
Et de chute d'un verre dans lequel on vient de boire
Ma femme aux hanches de nacelle
Aux hanches de lustre et de pennes de flèche
Et de tiges de plumes de paon blanc
De balance insensible
Ma femme aux fesses de grès et d'amiante
Ma femme aux fesses de dos de cygne
Ma femme aux fesses de printemps
Au sexe de glaïeul
Ma femme au sexe de placer et d'ornithorynque
Ma femme au sexe d'algue et de bonbons anciens
Ma femme au sexe de miroir
Ma femme aux yeux pleins de larmes
Aux yeux de panoplie violette et d'aiguille aimantée
Ma femme aux yeux de savane
Ma femme aux yeux d'eau pour boire en prison
Ma femme aux yeux de bois toujours sous la hache
Aux yeux de niveau d'eau de niveau d'air de terre et de feu.

 *André Breton (1931)* *https://maxencecaron.fr/2010/06/andre-breton-lit-lunion-libre/*